Chapitre 1 : Nanda Parbat

Par Selenn

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Vêtue d'un simple débardeur noir, Sam bondit sur le pavé froid, ses longs cheveux dansant parmi les flocons. Elle émergeait à peine de sa méditation quand une effluve familière fendit l'air glacial. Le parfum du jasmin. Un sourire discret étira ses lèvres. Derrière elle, Ra’s al Ghul se tenait immobile, si aérien qu'il semblait ne pas effleurer le manteau blanc du sol.

« Bonjour, père, » murmura-t-elle sans même ouvrir les paupières.

Il resta muet. Les bras croisés, il l'observait de son regard acéré, analysant la moindre de ses fibres. Sa tunique sombre, frappée du dragon de sang, oscillait sous les rafales. Bien qu'aucun lien biologique ne les unisse, Sam le considérait comme son seul parent depuis que les siens l'avaient placée sous sa tutelle avant de s'éteindre. Il l'avait élevée dans une discipline de fer. Se relevant, elle fit craquer la neige sous ses pieds, sentant l'air s'épaissir de cette tension silencieuse qu'il maîtrisait tant.

« On t’attend pour le repas, » se contenta-t-il de dire avant de s'évaporer dans la tempête.

Sans un mot, elle s'élança sur ses traces. Lancée à pleine vitesse, ses pieds nus s'enfonçant dans la poudreuse, elle ignorait le grondement lointain du torrent et les ombres fuyantes de la forêt. Ses sens étaient braqués sur l'endroit où il avait disparu. Malgré le vent cinglant, chaque mouvement de la jeune femme était calibré, fluide comme une ombre. Elle sentait la montagne vibrer à son passage, mais elle savait que son tuteur ne cessait de tester sa vigilance. Pour Sam, hors de question de faiblir. La leçon suivante s'annonçait éprouvante. Alors qu'elle franchissait les rochers escarpés, le souffle court, une ombre surgit. Une lame fendit l'air à quelques millimètres de son visage dans un sifflement sinistre. Sam bascula de côté par réflexe, roula dans la neige et se rétablit instantanément. Ra’s al Ghul lui faisait face, le sabre levé et le visage fermé.

« Tu es lente, » trancha-t-il.

Sam ne cilla pas, les dents serrées contre le froid qui mordait ses bras nus. Elle attendait. L'attaque fut fulgurante. Deux coups secs, l'un haut, l'autre bas. Elle para l'un, esquiva l'autre, se rétablissant in extremis après un dérapage sur le givre.

« Ton corps doute, » reprit-il d'une voix aussi glaciale que la bise. « Ici, l'hésitation est une sentence. »

L'assaut reprit, implacable. Chaque échange était une épreuve pour ses muscles épuisés. Elle

cherchait une faille dans cette danse invisible, mais Ra’s demeurait insaisissable. D'un geste vif, il la désarma, envoyant son sabre mordre la neige, avant de la projeter au sol. Le contact de la lame contre sa gorge était fin et mortel. Dans le silence retrouvé, Sam soutint son regard, non par crainte, mais par défi.

« Pour survivre, tu dois ressentir avant de voir, et frapper avant de réfléchir, » décréta-t-il lentement.

Il rangea son arme et lui tendit la main. Sam l'ignora et se releva par ses propres moyens. Un imperceptible sourire de satisfaction passa sur les traits du maître.

« Bien. Tu commences à comprendre. »

Tandis qu'il s'éloignait vers le manoir, Sam resta seule un instant, le cœur battant d'une clarté nouvelle. Elle comprit que sa maîtrise n'était qu'une illusion. Elle lui emboîta le pas, marchant avec une précision rigoureuse dans ses empreintes. Autour d'eux, la nature semblait s'effacer, soumise à la présence de l'homme en noir. Chaque douleur dans ses membres était pour elle une preuve de son évolution. C'était le prix de la métamorphose. Elle leva brièvement les yeux vers le ciel, laissant les flocons fondre sur ses cicatrices. Une pensée pour ses parents l'effleura, auraient-ils reconnu la femme qu'elle devenait ?, avant d'être balayée par le froid. Arrivé devant les lourdes portes de la demeure, Ra’s al Ghul se figea, les mains jointes, et reprit d'un ton calme :

« L’heure est venue de nous quitter, Sam. »

Ces mots la figèrent sur place.

« Partir ? » répéta-t-elle, incrédule.

« Nanda Parbat t’a transmis tout son savoir, » répondit-il. « Le chemin qu’il te reste à parcourir, tu devras le tracer par tes propres moyens. »

Sa voix restait d'une rigueur absolue, pourtant, Sam crut déceler dans ses yeux un éclat inédit. Était-ce de la fierté ? Ou l'ombre d'une mélancolie ? Elle sentit un nœud lui enserrer la gorge. Elle avait maintes fois anticipé cet instant, mais la réalité la frappait de plein fouet. Cette citadelle était son unique foyer. Cet homme, son seul ancrage.

« Vous m’aviez assuré que je serais prête, » murmura-t-elle.

Un faible sourire apparut sur le visage de Ra’s.

« On ne l'est jamais totalement. Pourtant, ta préparation dépasse tes propres certitudes. »

Il fit un pas vers elle et posa une main sur son épaule. Ce geste, si inhabituel, la fit tressaillir.

« Tu n'es plus la fillette que j'ai protégée jadis, » reprit-il avec une douceur rare. « Tes parents

reconnaîtraient avec fierté la femme que tu es devenue. Tout comme moi. »

Sam ferma les paupières. En un éclair, le passé resurgit. Les éclats de rire oubliés, les traits flous de ses parents, puis ce brasier qui avait tout réduit en cendres. Une larme solitaire roula sur son visage avant d'être happée par le gel. Après un silence respectueux, la voix de son maître se fit plus solennelle :

« La paix ne t'attend pas au-dehors, Sam. Tu pars déterrer la vérité sur leur fin et réclamer la justice qu'ils n'ont pas eue. Mais prends garde. La soif de vengeance finit souvent par dévorer celui qui l'étanche. »

Elle se redressa, le regard vibrant de résolution.

« Ce n'est pas la vengeance qui me guide. C'est le serment que je leur ai fait. »

Ra’s inclina lentement la tête, comme s'il retrouvait dans ces paroles l'écho d'une vérité ancienne.

« Alors mène cette promesse à son terme. Débusque ceux qui ont brisé leur vie. Utilise la puissance et le discernement que tu as forgés entre ces murs. Mais n'oublie jamais. Ne te laisse pas transformer en l'image de tes ennemis. »

Sam prit une longue inspiration.

« Je serai à la hauteur de votre enseignement. »

« Tu l'as toujours été, » affirma-t-il avec tendresse. « Et je n'ai aucun doute sur ce que tu accompliras. »

Un tourbillon de neige s'éleva entre eux, tel un rideau de brume. Ra’s recula d'un pas, sa silhouette se fondant peu à peu dans l'ombre portée par les flambeaux. Sam ne le quitta pas des yeux jusqu'à ce qu'il se dissolve dans le silence sacré du temple. Seule face à l'immensité des cimes, elle sentit la crainte et l'audace s'affronter en elle. Elle savait ce qui se dressait sur sa route. Les trahisons, les secrets et le sang. Mais au creux de son être, une flamme inextinguible brillait. Elle sentait le regard de ses parents sur elle. Et elle ferait en sorte qu'ils soient fiers de la femme qui s'apprêtait à leur rendre justice.

L’aube déchirait à peine la brume lorsque Sam gagna la cour intérieure. Elle espérait s’éclipser dans le silence, mais une silhouette l’attendait déjà, adossée à un pilier de pierre. Talia. Si sa tenue sombre se fondait dans l'ombre, l’éclat de ses yeux révélait sa présence. Sam y reconnut ce mélange familier de dérision et de mélancolie, ce voile dont elle se couvrait pour dissimuler son trouble.

« Je n'ai pas eu besoin de l'ordre de mon père pour deviner ton départ, » glissa-t-elle avec un

sourire en coin.

Sam marqua un temps d'arrêt.

« Toujours à espionner derrière les portes ? »

« Uniquement quand le sujet en vaut la peine. »

Leurs regards s'accrochèrent. Un silence pesant s'installa, lourd de toutes les paroles tues au fil des ans. Ensemble, elles avaient porté les mêmes fardeaux, soigné les mêmes plaies et cultivé les mêmes espoirs. Talia s'avança avec lenteur.

« Tu vas exiger ton dû, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

« Alors jure-moi une chose, » reprit-elle en posant une main sur son épaule. « Ne sacrifie pas ton âme dans cette quête. C'est l'unique trésor que la vengeance ne pourra jamais te restituer. »

Sam eut un sourire amer.

« On croirait entendre ton père. »

« Il faut bien que quelqu'un prenne le relais en son absence. »

Un rire discret, aussitôt étouffé par le gel, s'éleva entre elles. Talia plongea alors la main dans sa tunique pour en sortir une dague effilée, dont la lame était ornée de gravures ancestrales.

« Garde-la. Elle m'a sauvée bien souvent. J'espère qu'elle veillera sur toi. »

Sam s'en saisit avec déférence, examinant l'acier sous la lumière terne du petit jour.

« Tu en es certaine ? »

« Si tu ne reviens pas me la rendre, j'irai la récupérer moi-même, » plaisanta Talia avec une pointe d'amusement.

Elles demeurèrent ainsi un instant, unies par un lien plus profond que la parenté. Celui des épreuves partagées. Talia rompit la distance pour l'étreindre, un geste d'une sincérité inhabituelle dans leur monde.

« Tu es ma sœur, Sam. Tout autant que Nyssa. Peu importe où tes pas te mènent, Nanda Parbat gardera ton empreinte. Et moi aussi. »

Sam lui rendit son étreinte, le cœur serré.

« Je reviendrai. C'est une promesse. »

Lorsqu'elles se lâchèrent, Talia la regarda s'enfoncer dans le paysage blanc, la silhouette altière et résolue. Une unique larme perla sur sa joue avant de se perdre dans l'air froid. Dans la quiétude de l'aube, elle souffla pour elle-même :

« Que les ténèbres veillent sur toi, ma sœur. »

Les rafales balayaient les hauteurs de Nanda Parbat, faisant danser les flammes des torches qui dessinaient des ombres instables sur les remparts. Autour d'eux, les disciples formaient une garde silencieuse. Ra’s al Ghul s'avança vers Sam, portant avec déférence un présent enveloppé de soie noire. Lorsqu'il s'immobilisa face à elle, son regard d'ordinaire de marbre laissait percer une étincelle rare. Une véritable fierté.

« Tu t'en vas pour répondre à l'appel de ton destin, » déclara-t-il d'un ton solennel. « Mais sache qu'aucune de mes leçons ne t'offrira de rempart plus solide que ta propre détermination. »

Avec lenteur, il écarta le tissu. Un katana fut révélé, sa lame de jais absorbant les reflets du feu au lieu de les renvoyer. Sur la garde gainée de cuir sombre était gravé le sceau du Démon. Sam sentit un frémissement lui parcourir l'échine.

« Cette arme est née dans cette forteresse, il y a des siècles, » expliqua Ra’s. « Elle est l'ennemie du doute et de la fourberie. Son porteur doit marcher d'un pas sans faille. »

Il lui présenta l'arme.

« Elle est tienne désormais. Qu'elle soit tout à la fois ton phare, ta responsabilité et ton héritage. »

Sam posa un genou à terre et reçut le katana avec respect.

« Je m'en montrerai digne, comme je l'ai été de votre enseignement. »

Ra’s garda le silence un instant, puis fouilla dans les plis de sa tunique. Il en sortit une petite clé métallique, dont le cordon de cuir témoignait des années passées.

« Tes parents m'ont remis cet objet avant de s'éteindre, » confia-t-il, sa voix se teintant de bienveillance. « Voici la clé du coffre où repose ton patrimoine. Tu es l'unique légataire de leur fortune, Sam. Une puissance financière colossale est désormais entre tes mains, avec tout ce qu'elle comporte de périls. Fais-en bon usage, car l'or possède autant le pouvoir de créer que celui de corrompre. »

Il déposa la clé au creux de sa paume et referma les doigts de la jeune femme sur le métal froid. Un calme absolu régna sur la cour. Sam se redressa, le katana fixé au flanc et la clé

pressée contre son cœur. Devant elle, l'horizon montagneux semblait l'attendre, tandis que derrière elle, Nanda Parbat s'enfonçait dans un silence éternel.

La cour s'était drapée de solitude. Seuls subsistaient le crépitement des flammes et le frissonnement de la neige sous les bourrasques. Ra’s al Ghul restait pétrifié, les yeux rivés sur les sommets où la silhouette de Sam s'était effacée. Dans son dos, une présence furtive se manifesta.

« Elle s'en est allée, » souffla Talia.

Le maître des lieux laissa s'écouler de longues secondes avant de rompre le silence :

« En effet. Et elle découvrira que le monde est sans pitié. »

Talia croisa les bras, fixant à son tour l'horizon lointain.

« Elle est armée pour cela, père. Vous n'en doutez pas. »

Ra’s inclina la tête avec lenteur.

« Armée... sans doute. Mais une telle puissance suscite l'envie, et le legs qu'elle emporte avec elle attirera des menaces bien plus sombres encore. »

Il fit face à sa fille, l'expression plus solennelle que jamais.

« Garde un œil sur elle, Talia. Agis dans l'ombre, à son insu. »

Talia marqua un temps d'arrêt.

« Vous exigez que je la suive ? »

« Non, je t'ordonne de veiller sur elle, » trancha-t-il. « Sam doit se croire livrée à elle-même pour découvrir sa véritable nature. Mais si elle vient à chanceler... tu seras là pour la soutenir. »

Une lourde atmosphère s'installa entre le père et la fille. Finalement, Talia s'inclina avec gravité.

« Je m'en chargerai. Pour elle... et par loyauté envers vous. »

Ra’s s'éloigna alors, sa silhouette s'évanouissant parmi les piliers du temple.

« Que les ténèbres l'accompagnent, et qu'elles se soumettent à ta volonté. »

La bise glaciale cinglait le roc, faisant tourbillonner les ultimes flocons de l'aube. Perchée sur les remparts, Talia ne quittait pas des yeux la silhouette de Sam, qui n'était plus qu'une tache sombre dérivant dans l'immensité immaculée. Veiller sur elle en secret. Tel était l'ordre de Ra’s. Une directive limpide, mais dont elle mesurait toute la gravité, sachant que son père n'agissait jamais par simple précaution. Talia croisa les bras, attendant que la brume n'engloutisse totalement la voyageuse. Les souvenirs affluèrent. L'image de cette fillette sauvage et meurtrie qui s'interdisait la moindre larme, puis celle de la guerrière qui, un jour de duel, l'avait vaincue avec cette fureur muette que Ra’s baptisait « la marque du destin ». Un sourire fugace apparut sur ses traits.

« Ne me déçois pas, petite sœur, » souffla-t-elle dans le vide.

Elle ferma les paupières, s'abandonnant aux morsures du vent. Elle acceptait l'idée que Sam doive trébucher pour forger sa propre résilience. Toutefois, si les ténèbres menaçaient de l'engloutir, Talia répondrait présente. Ombre parmi les ombres, elle resterait une sentinelle loyale, prête à s'interposer avant que le monde ne l'anéantisse. Lorsqu'elle regarda de nouveau, le chemin était désert. Talia fit volte-face, laissant sa cape noire se gonfler dans son dos comme une aile de rapace.

« Que les ombres veillent sur toi, Sam, » songea-t-elle. «*Et que mon père ignore à quel point je dévouerai mon existence à ce serment. »*

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés